

RÉPONSE À L'ARTICLE : DANS LA PUISSANCE DE L'ESPRIT : LE SAINT-ESPRIT

Juan José Moreno Pérez, Pasteur Tijuana, Mexico

L'article de Svetlana Khobnya aborde le thème central du Saint-Esprit en tant qu'axe de la pratique ecclésiale. Comme Svetlana Khobnya l'explique, elle ouvre *une large perspective de l'Esprit en étudiant les textes du Nouveau Testament (NT) de manière canonique*, ainsi¹ qu'une perspective personnelle de la communion dans le Corps de Christ, jumelée à différents aspects relatifs à une église qui, à mon avis, traite du thème de l'altérité avec le plus grand intérêt.²

Comment est-ce que le Saint-Esprit agit de manière créative dans l'Église ? Cette question mérite d'être posée dans un document qui présente une perspective pratique de la prise de conscience de la présence de l'Esprit dans la vie d'un chrétien. Sur ces entrefaites, j'exposerai en trois points la suggestion du présent document.

I. Svetlana Khobnya aborde avant tout l'importance de la fonction de l'Esprit en tant que source de communion entre les êtres humains.

Après la COVID-19, un événement critique qui a frappé de plein fouet le monde, il est impérieux de mener une réflexion profonde sur la conscience de la présence thérapeutique de Dieu face aux défis infinis auxquels l'Église est confrontée. Dans cette logique, les paroles de Jésus prennent tout leur sens lorsqu'Il déclare en Jean 14:16-17, « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous... » Jésus savait-il que nous aurions besoin d'un Consolateur ? La réponse est claire lorsque nous examinons les statistiques catastrophiques concernant la perte et le manque d'empathie. Je comprends ainsi le bienfondé de la phrase : « *L'appel à la communion constitue une invitation à la restauration, à la réparation et au Salut.* » Un concept de perfection chrétienne à partir de l'image de la réparation des filets de pêche et une tentative de retour au monde avec la conscience que le grand Consolateur est là au-dessus de nous, avec nous et en nous.

II. Svetlana Khobnya défend l'idée selon laquelle l'Esprit facilite l'expérience de la communion grâce à une compréhension du langage de la révélation et de l'accomplissement du NT.

Le NT met l'accent sur la naissance d'une communauté de foi dans la puissance de son Esprit. L'accomplissement de la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte a ouvert la voie à la conscience de l'amour dans la communauté ; servir l'autre, exhorter l'autre, aimer l'autre et mourir pour l'autre. Selon Gustavo Gutiérrez, théologien latino-américain, « *On met d'abord en pratique ce qui concerne Dieu avant d'y réfléchir.* » En bref, la réflexion sur un langage révélé et son accomplissement n'est rien d'autre que le retour à l'origine de la communauté pérenne grâce à l'Esprit, c'est-à-dire au pied de la Croix. Dietrich Bonhoeffer a déclaré : « *Celui qui a expérimenté, ne serait-ce qu'une fois, la miséricorde de Dieu dans sa vie, ne désire rien d'autre*

¹ Svetlana Khobnya, In The Power of the Spirit: Holy Spirit, *Didache: Faithful Teaching* 21:1 (Spring 2022) <http://didache.nazarene.org>, Page1

² Alterity arises as the idea of seeing the other, not from one's own perspective, but taking into account beliefs and knowledge of the other, which requires having greater closeness, dialogue and understanding about the other (Tavizón, 2010).

que de servir les autres. Il n'est plus attiré par le rôle prétentieux du juge, mais désire rester parmi les pauvres et les humbles, là où Dieu l'a rencontré.³ »

III. Enfin, Svetlana Khobnya examine le concept de l'Esprit en tant que promoteur de la communion, en analysant les Évangiles, le livre des Actes, les textes rédigés par Paul et d'autres livres du NT.

En bref, situer la troisième personne de la Trinité à sa place unique conduit à visualiser l'Église et les autres comme un défi constant, en réalisant le lien de la paix. (Éphésiens 4:3). *Le mot Pneuma (Esprit) apparaît soixante-dix fois dans les Actes, soit près d'un cinquième de l'usage qui en est fait dans tout le NT.⁴* La boule d'énergie parfaite qui produit la puissance de la quête de restauration. Il s'agit de pousser la communauté chrétienne à prendre conscience de la nécessité de l'autre, des compagnons de route qui donnent de l'espoir, qui produisent des vies qui deviennent un témoignage attrayant à reproduire ou, comme l'a écrit Villafaña (1996) : « dans l'économie de la Trinité, l'Esprit achève le processus qui consiste à mettre de l'ordre dans le chaos. »⁵

Quelques lignes directrices à garder à l'esprit dans la pratique ecclésiastique

À la lumière des différents sous-thèmes détachés d'un concept pneumatologique, exposés par l'auteur, et sans se démarquer de l'objectif commun de ramener le thème de l'Esprit uniquement à des thèmes *christologiques* ou *sotériologiques* comme elle l'explique, je voudrais concevoir un guide, à intégrer dans notre réflexion théologique sur le thème proposé :

1. Concernant l'esprit de compagnie.

La recherche d'un compagnon constitue le cri d'angoisse d'une Église qui se déchire chaque jour en tombant dans le tourbillon de l'individualisme. Cette quête consiste à arriver à une simple aliénation, avec la puissance de l'Esprit, au point où ce que l'auteur exprime avec crainte ne se reproduit pas : une séparation entre « nous » et « les autres ».

En bref, comme l'a indiqué Bonhoeffer, « ... la communauté de deux chrétiens constitue le fruit de la justification de l'homme par la sola gratia de Dieu, telle que révélée dans la Bible et enseignée par les réformateurs. Il s'agit en fait de la bonne nouvelle qui sous-tend le fait que chaque chrétien ait besoin de son semblable. »⁶

2. L'Esprit de communion dans le NT, à travers les prophéties accomplies.

L'Église n'est rien sans la Parole ; elle passe du Logos au Rhema, de la théorie à la pratique. Pour en profiter, la Parole s'accomplit jour après jour, chaque fois que la vie de communauté glorifie l'Esprit. L'accomplissement de la promesse du Seigneur consiste à ajouter chaque jour à l'Église les âmes sauvées. Cet aspect, dans les paroles du prophète Ésaïe, citées par l'auteur, confirme que « les prédictions concernant le serviteur oint de l'Éternel, rempli de l'Esprit, qui enseignerait non seulement Israël, mais aussi les autres nations, et qui établirait la justice sur la

³ Dietrich Bonhoeffer (2003), *Life in Community*. Salamanca: Follow me. -PAG 87

⁴ Juan Pablo Garcia (2012), *Ecclesiology of Pastoral Praxis*. USA.PPC. Page 71

⁵ Eldin Villafaña (1996) *El Espiritu Liberador* Buenos Aires. New creation Page 159.

⁶ Bonhoeffer, p. 15

terre, s'accomplissent à présent dans cette histoire du baptême, et sont manifestes tout au long de la vie de Jésus. »⁷

3. Le Saint-Esprit en Christ et en ceux qui appartiennent à Christ.

De nos jours plus que jamais, l'humanité a besoin d'une conscience d'unité, d'une honnête bonhomie. Si l'ère de la mondialisation a créé des mécanismes qui facilitent cette tâche, sans l'Esprit, cette finalité ne pourra être accomplie ; ainsi, les outils qui imposent des intérêts individuels essuieront un échec flagrant. L'auteur met l'accent sur le Christ des Évangiles ; il interprète chaque scène du point de vue des destinataires et de la vie des apôtres chargés de continuer la propagation de l'Évangile, tout en conservant l'essence du Christ rempli d'Esprit : une image que les saints saluent, car il est possible de l'imiter et de la partager.

4. La puissance de l'Esprit en tant que force motrice de l'expansion de la famille de Dieu.

Pour reprendre les *termes de l'auteur*, les personnes sont façonnées ensemble dans le but de former une nouvelle famille messianique : l'Église.

Il semble que la réflexion théologique vise, à partir d'un pluralisme sain et loin de toute prétention à l'uniformité, à interpeller chaque lecteur à vivre un véritable sens de l'unité. La conscience d'une Présence qui pousse les membres de l'Église à s'exhorter avec amour et à s'encourager dans un même but : être un peuple saint, c'est-à-dire une Église qui se considère comme le peuple de Dieu.

5. Un appel à la communion fraternelle avec amour.

Deux mots grecs sont généralement traduits par « église » : ecclesia et koinonia. Le premier est régulièrement traduit par assemblée et le second par communauté. En fonction de l'acception usitée, l'accent sera mis, soit sur l'établissement d'une institution axée sur des mécanismes structurels, soit sur la vie d'une église qui partage la communion et l'amour. Selon les propos de Lewis Cattell : *bâtir l'Église en tant qu'organisation est assez facile ; mais la bâtir en tant que communauté fraternelle est beaucoup plus complexe.*⁸ Dans ce contexte, le concept d'amour est dépouillé de toute émotion et de tout processus mental, et devient la troisième personne de la Trinité, qui prend possession du chrétien, en vue de se consacrer à l'amour.

Conclusion

Luis Felipe Nunes Borduam a déclaré dans son article « Dans la puissance de l'Esprit : Le Saint-Esprit » :

Nous pensons que la puissance de l'Esprit Saint a aussi cette première mission sanctificatrice au regard de son action instantanée (purification du cœur) et de son processus continu de transformation du caractère moral et spirituel ; ainsi, l'Esprit Saint donne le pouvoir de faire mourir la chair (Romains 8:13), ainsi que de manifester positivement le caractère de Christ (Matthieu 5:48; 1 Corinthiens 11:1).⁸

⁷ Isaiah 42:1-4.

⁸ Lewis Cattell (1975), *The Spirit of Holiness*. USE CNP. Page 86

⁸ Luis Felipe Nunes Borduam "In the Power of the Spirit: The Holy Spirit" *Didache: Faithful Teaching* 22:1 (Spring 2022) <https://didache.nazarene.org/index.php/filedownload/didache-volumes/vol-22-1/1341-didache-v22n1-03c-poder-do-espirito-borduam-es-revised>.

En résumé, témoigner de cette force à l'autre, à votre compagnon de route.

Ainsi, cette approche de la réflexion pneumatologique de la koinonia nous appelle à conserver la valeur de l'unité en tant que mission; à élever un seul flambeau de paix, à chanter d'une seule voix et à vivre au milieu d'un monde multiculturel, sous le couvert de l'amour de Dieu en nous pour les autres. Selon l'auteur, « l'Esprit appelle à la créativité pour modifier les tactiques de la présence chrétienne dans le monde, en développant les interrelations. Il nous enseigne et nous rend capables de bâtir la communion dans l'obéissance à Christ, avec audace et sans entrave. »